

## Communiqué du MNSF

### **Elections présidentielles 2007 – 1<sup>er</sup> tour**

C'est avec le plus grand intérêt que le Mouvement National-Socialiste Français (MNSF) a suivi le déroulement du premier tour des élections présidentielles françaises le 22 avril dernier.

Si le résultat final de cette « présélection » était fortement prévisible (les jeux n'étaient-ils pas faits dès le départ puisque les médias n'ont cessé, dès l'ouverture de la campagne, de rendre logique, naturel et incontournable le duel Sarkozy-Royal, qui correspond au très classique affrontement Droite-Gauche), il n'en demeure pas moins que certaines surprises lourdes de conséquences émanent de ce scrutin.

En premier lieu le taux de participation : Les Français sont allés voter en masse puisque le taux d'abstention n'est que de 16,23%. Chacun s'attendait à une moindre mobilisation civique, ce qui prouve que nos concitoyens n'ont pas perdu le goût de la politique. Ils ressentent seulement de l'écoeurement pour les politiques, ce qui toutefois ne les empêche pas de continuer à voter pour eux...

Le taux de votes blancs ou nuls est lui aussi digne d'intérêt : Sur les 44 472 867 millions d'électeurs inscrits seuls 1,19% d'entre eux ont refusé de choisir le moindre candidat. Il faut donc noter que ce scrutin ne traduit pas de forte protestation de la part de l'électorat français. Visiblement nos compatriotes ont été satisfaits de la quantité et surtout de la qualité des candidats en lice, puisqu'ils se sont déplacés en nombre pour choisir individuellement leur « champion ».

Quant aux abstentionnistes (1%), ils auront certainement préféré « aller à la pêche » plutôt que de se rendre dans les bureaux de vote. Cela nous semble tout à fait normal à vrai dire : Pourquoi perdre son temps à aller voter, attendre parfois plus d'une heure avant de pouvoir passer dans l'isolement, si c'est pour accomplir un acte qui n'aura finalement aucune incidence sur les résultats de l'élection ? Il faut oser le dire : Qui se soucie des votes blancs et nuls ? Les politiciens ? Les médias ?...

Au-delà du nombre de ces votes blancs et nuls, ce que nous aimerions savoir c'est combien de Françaises et de Français ne se sont pas du tout impliqués dans cette élection. Car nombreux sont ceux à ne s'être jamais inscrits sur les listes électorales, ou bien qui l'ont été autrefois mais qu'un changement de situation personnelle accompagné d'un immense dégoût pour la démocratie les

auront dissuadés d'accomplir les formalités nécessaires pour participer à cette mascarade d'ampleur nationale.

Si l'on considère maintenant les résultats de chaque famille politique et de chaque parti, on relèvera bien des faits instructifs :

### Les petits candidats

Gérard Schivardi, Frédéric Hihous et José Bové ont obtenu des scores dérisoires, ce qui prouve ce que nous ne cessons de dénoncer : Ce Système est fait pour et par les grandes formations politiques, et il ne permet pas l'émergence de nouvelles têtes aux idées marginales. Non seulement il est très difficile de rassembler les 500 signatures obligatoires pour participer à l'élection, mais une fois ce barrage passé les chances que l'on peut avoir d'égaliser un ténor de la politique soutenu par un appareil gigantesque sont nulles. Malgré la législation en vigueur garantissant théoriquement le même temps de parole à tous les candidats présents au premier tour, on aura surtout entendu le quatuor Sarkozy-Royal-Bayrou-Le Pen. Les petits candidats à faible notoriété n'auront pas eu les moyens de se faire connaître et d'exprimer réellement leurs propositions. Pas étonnant dans ce cas qu'ils n'aient pas réussi à séduire les masses.

### Les Verts

Ces pseudos écologistes plus marxistes que véritables défenseurs de l'Environnement (à l'instar de l'agitateur juif et pédophile Coh(e)n-Bendit), n'ont remporté que 1,57% des voix, ce qui démontre leur incapacité à proposer un discours alternatif capable de séduire les électeurs.

Pourtant les écologistes ont eu à travers cette élection - plus encore que les précédentes - l'opportunité de se positionner en tant qu'alternative sérieuse à la Gauche traditionnelle. La déroute des communistes et la division totale des socialistes depuis la dernière présidentielle leur ont ouvert non pas une voie mais une autoroute, qu'ils n'ont pas su emprunter pour se développer qualitativement et quantitativement. Les Verts sont incapables d'adopter entre eux un comportement responsable, discipliné et intelligent, et leur division interne chronique autant que leur absence de programme électoral sont le reflet de leur immaturité politique.

Les personnes réellement préoccupées par les problèmes liés à l'Environnement sont destinées à rejoindre le Mouvement National-Socialiste Français, car nous seuls sommes véritablement soucieux du devenir de la planète, puisque de lui dépend la survie de la race blanche et par extension celle de toute l'Humanité.

Dès aujourd'hui nos partisans doivent aller au devant des écologistes sincères afin de leur exposer la vision nationale-socialiste de l'écologie véritable, et leur présenter notre ambitieux programme politique en matière de protection de l'Environnement.

## Extrême-gauche et extrême-droite

Les grandes perdantes de ces élections sont les extrêmes, puisque les Rouges - tous candidats confondus - ont obtenu un score historiquement bas (7,34%) tandis que l'extrême-droite et la droite souverainiste totalisent ensemble 12,67% des voix (10,44% pour Le Pen et 2,23% pour De Villiers).

Que les communistes et les anarchistes ne représentent plus grand chose dans le paysage politique français - et même international - il n'y a là rien de bien nouveau. Par contre, ce qui est étonnant, c'est de voir la LCR dépasser largement le PCF... Preuve que ce parti est à présent tellement archaïque qu'il en est venu à se faire déborder par sa gauche, par une formation autrefois groupusculaire qui n'a toujours pas de programme politique et qui l'admet non sans fierté...

Quant au score du Front National, il est synonyme de débâcle pour le parti de Le Pen et de ses filles qui ont multiplié les erreurs de stratégie et de comportement depuis de longues années. Cette élection est une sanction sévère infligée au FN par l'électorat ouvert aux idées nationalistes et raciales.

En choisissant d'adopter un profil « politiquement correct » et en développant un discours « soft » Le Pen a désagréablement surpris nombre de ses supporters traditionnels qui ne se sont plus reconnus dans les propos conformistes de leur leader. Celui qui n'a de cesse de condamner le Système s'est comporté comme un agent du Système, et en choisissant un argumentaire et une stratégie molles le Front National est devenu insipide face au charisme de Sarkozy - qui a pris beaucoup de voix au FN au ciblant son électorat le plus modéré. En outre, plus d'un fervent partisan de Le Pen a été choqué et déstabilisé par les affiches racoleuses du FN et les propos tenus par le chef du Front National faisant l'apologie de l'Intégration. Monsieur Le Pen n'a pas compris que ses plus fidèles électeurs étaient opposés à toute forme d'Intégration des « immigrés » et que, sans l'avouer explicitement, pour eux comme pour nous la race compte bien davantage que la nationalité.

Le Front National se retrouve maintenant dans une situation bien délicate... Démonstration est faite qu'une attitude « respectable » et que des propos « modérés » desservent les résultats électoraux de ce parti ; Mais chacun sait également qu'en se radicalisant le FN est marginalisé dans la vie politique et qu'il fait peur aux nationalistes modérés. Impossible dilemme auquel le clan Le Pen se trouve à présent confronté. Sachant que le patriarche se fait bien vieux malgré sa bonne santé affichée, et que sa fille Marine est loin de faire l'unanimité chez les Frontistes, l'extrême-droite française a du souci à se faire ! On peut supposer que ce premier tour des Présidentielles 2007 aura des répercussions importantes dans l'avenir du FN qui risque de connaître en quelques années seulement le sort du Parti Communiste Français.

## Les Centristes

Au centre, Bayrou aura bien failli jouer le rôle de perturbateur de cette élection en se voyant attribuer 18,57% des suffrages exprimés. Mais par manque de mordant et peut-être aussi de personnalité il n'aura pas réussi à faire ombrage à Sarkozy. Il est bien beau de vouloir rassembler autour de sa personne la

majorité des Français - de droite comme de gauche - encore faut-il en être capable et leur proposer un projet de société suffisamment enthousiasmant...

Même si l'UDF ne donne pas de consigne de vote pour le second tour, nul doute que l'essentiel des centristes, par convictions ou par habitude, voteront majoritairement à droite, ce qui fera gagner Sarkozy. Il est à parier que le report du vote centriste sur Royal soit très faible.

### Les Socialistes

Il est surprenant que les socialistes aient réussi un tel score (25,87%), somme toute honorable si l'on tient compte du grand nombre de candidats en compétition lors de ce premier tour.

C'est d'autant plus étonnant que Ségolène Royal n'enflamme pas les foules, qu'elle n'a pas du tout l'étoffe d'un leader de parti et d'un chef d'Etat, et qu'elle ne dispose d'aucun vrai programme politique. Des propositions timides et hétéroclites élaborées à la va-vite en cours de campagne par ses conseillers et soutiens de grande notoriété, mais rien qui ne puisse représenter un projet cohérent et un plan crédible visant à redresser le pays.

On en retiendra qu'en France on peut réussir à rallier à soi le quart de l'électorat sans pour autant avoir de programme ni aucun talent particulier, et ceci en dépit de fortes dissensions dans son propre parti... Moins ironiquement nous dirons que beaucoup d'électeurs ont voté pour Royal dans le seul but de faire barrage à Sarkozy. Ce qui signifie que le PS a probablement récolté dès le premier tour un maximum de voix (le fameux « vote utile »). Au second tour il bénéficiera très certainement du report de voix des Rouges, mais cela ne saurait être suffisant sans le soutien massif des électeurs de l'UDF.

### L'UMP

Sarkozy, avec ses 31,18% de voix au premier tour, est quasi assuré d'être élu Président de la République le 06 mai prochain. Un Juif à la présidence, voilà donc notre destin... De toute manière les Français ne pourront que choisir entre un Juif et l'épouse d'un juif (François Hollande, mari de Ségolène Royal). N'est-il pas stupéfiant qu'une minorité raciale représentant seulement 1% de la population française parvienne à monopoliser ainsi la vie politique de notre nation ? Qui peut encore réfuter le fait que les Juifs dirigent la France ?...

Il est nécessaire que nos compatriotes sachent ce qu'il adviendra lorsque l'arrogant Sarkozy dirigera le pays : Ce sera très bientôt le règne de la discrimination positive en faveur des étrangers ; Les mosquées vont fleurir dans toutes nos villes, financées avec l'argent de nos impôts ; La lutte contre le racisme, l'antisémitisme, le révisionnisme sera renforcée etc...

Mais ce n'est pas tout : Parce que Sarkozy est un libéral et un capitaliste acharné, il s'efforcera de faire reculer tous les acquis sociaux : Tant en matière d'emploi, de retraite, de protection sociale, de santé etc... il fera tout son possible pour « adapter la société française au monde d'aujourd'hui qui est celui du libéralisme et du mondialisme ». Les délocalisations ne sont donc pas prêtes de s'arrêter, et nos agriculteurs et petits industriels vont faire les frais du productivisme et de la rentabilité maximale... Pour les ouvriers, employés et

personnels d'encadrement, ce sera le règne de la flexibilité, de la précarité, et de l'exploitation capitaliste.

## CONCLUSIONS

Les Français vont donc payer demain leur lâcheté d'hier et d'aujourd'hui. En rechignant à se rebeller contre ce Système qui les oppresse chaque jour davantage, en le cautionnant même en remettant au pouvoir les mêmes escrocs et les mêmes corrompus qui sévissent depuis des décennies et des décennies, ils ont choisi de connaître le malheur pour préserver un peu de leur confort matériel, intellectuel et moral.

Ce que nous, Nationaux-Socialistes, déduisons de leur conduite à travers leur choix du 22 avril dernier, c'est qu'ils n'ont pas encore assez souffert pour ouvrir les yeux et se réveiller pleinement.

Visiblement les Français ont besoin de plus de scandales politiques et de magouilles honteuses, de plus de pauvreté et de précarité, de plus de privatisations et de délocalisations, de plus de spéculations financières, de plus d'insécurité et de terreur, de plus de cosmopolitisme et de favoritisme au profit de leurs colonisateurs... De plus d'islamisme et de terrorisme, de plus d'émeutes dans les banlieues, de plus de crimes racistes ou crapuleux, de plus de vols et de trafics de drogue, de plus de viols de jeunes filles blanches, de plus de rackets d'enfants européens de souche...

Nous avons cependant bon espoir que les choses changent à moyenne échéance. Les réformes de Sarkozy vont très rapidement provoquer du mécontentement et une grande protestation de la part de ses opposants. Il suffira qu'il s'attaque à la fonction publique ou à la législation du travail, ou encore aux retraites, pour que les gens descendent en masse dans la rue, poussés par la Gauche frustrée et arriviste. Au final le nouveau Président de la République ne pourra rien réformer, car les Français sont profondément conservateurs et protestataires dans l'âme. Seule une adhésion massive du Peuple à une idéologie révolutionnaire telle que le National-Socialisme peut ouvrir la voie des réformes et permettre la transformation profonde de la société française.

Dans les années à venir la situation économique va continuer d'empirer, tant à l'échelle nationale qu'internationale. Comment pourrait-elle s'améliorer alors que, partout, tout va de mal en pis, et que nous sommes pris dans une spirale infernale ? Ceci se répercutera très négativement dans le domaine social, avec à la clef une dégradation encore plus importante des conditions de vie et une augmentation sensible de la criminalité, de la délinquance, de l'incivilité etc...

Tout ceci jouera finalement en notre faveur. Lorsque les Français n'auront plus aucun espoir en des lendemains meilleurs, plus aucune confiance dans les politiciens de tous bords, qu'ils auront le sentiment d'avoir tout essayé à Droite comme à Gauche, alors ils seront prêts à entendre ce que nous avons à leur dire et à leur proposer ; Malgré que nous soyons des « Nazis »...

Pour l'heure, à quelques jours du second tour des élections présidentielles, le Mouvement National-Socialiste Français renouvelle ses consignes de vote à l'attention de tous ses partisans et sympathisants :

Ne participez pas à cette élection. Ne contribuez pas à faire élire l'un ou l'autre de nos ennemis. Et ne cautionnez pas par votre vote - même blanc ou nul - ce Système scélérat au service de la démocratie judéo-maçonnique.

Demain nous appartient !

Sieg Heil !

Mouvement National-Socialiste Français (MNSF)  
25 Avril 2007